



## Cessez de prendre les gens pour des cons à éduquer<sup>1</sup>.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

## [REFLETS]

### Vivre sans éducation ?

*Au secours, on veut m'aider !<sup>2</sup>*

La relation dominateur-soumis, exploiteur-esclave... existe depuis des millénaires. Pour autant, ce n'est pas une fatalité, et en sortir n'est pas une utopie<sup>3</sup>. Un autre type de relation est parfaitement possible, sous des modalités diverses.

Ce qui met en place la relation dominateur-soumis depuis l'enfance et qui la cultive par la suite, c'est l'éducation. Toutes les éducations : en famille, à l'école, dans la rue, au travail, à la télé, dans la presse, entre amis... qu'on les appelle initiale, continuée, perfectionnement, populaire, citoyenne... qu'elles se qualifient de libératrice, émancipatrice, alternative, nouvelle, moderne, de l'an 3000... Quelqu'un y guide, oriente, facilite, aide... un autre, lequel est guidé, orienté, « facilité », aidé... Ce simple mode de relation entre deux personnes, sous-jacent à toutes les éducations, est la matrice – à la fois le moule/modèle et l'organe générateur (l'utérus) – de la relation de dominance.

De ce point de vue, la « conscientisation » ou le « développement » (le développement personnel, comme le développement des pauvres du tiers ou du quart-monde, par exemple) ne sont qu'un changement du contenu de l'éducation. Ce ne sont que d'autres modalités du même schéma éducatif, porteuses donc de la même structure sous-jacente – l'intention d'un éducateur pour et sur un éduqué. Elles auront donc les mêmes effets ou conséquences. Une « autre » éducation ne fera que prolonger ou renforcer la même situation.

L'éducation, elle-même et en soi, est le problème : elle ne peut en être sa solution.

**La solution ne réside donc pas dans une énième éducation alternative, mais dans une alternative à l'éducation.**

**L'alternative à l'éducation, c'est l'apprendre.** Dans l'apprendre, il n'y a plus qu'une seule personne, celle qui apprend. L'éducation est centrée sur l'éducateur.

Apprendre est centré sur l'apprenant. Celui-ci apprend de son entourage, lequel est composé de personnes qui ont une expérience de la vie et des savoirs – et non, c'est bien différent, d'éducateurs qui l'éduquent.



<sup>1</sup> Un lecteur de la revue *Traverse*, n° 3 - *La Fin de l'éducation ?*, l'Instant Présent, p 54.

<sup>2</sup> Titre d'un livre de Claude Seron, éd Fabert, 2008, 2 tomes.

<sup>3</sup> Utopie signifie sans lieu. Des lieux existent bel et bien où la relation dominant-soumis n'existe pas. Ce qui n'évacue pas la question du pouvoir – en tant que capacité ou influence. Les sociétés dites « horizontales », par exemple, ne sont pas, pour autant, des sociétés où le pouvoir n'existe pas. Il est simplement organisé et utilisé autrement que sous la forme « dominant-soumis ».

Apprendre est inhérent à la vie humaine, tout simplement parce que l'être humain est doté d'une mémoire et d'une volonté<sup>4</sup>. Il retient ce qui lui convient, pour, le moment venu, le rechercher, comme il retient ce qui ne lui convient pas, pour l'éviter. Ce qui le guide dans la nature de ses mémorisations et dans la manifestation de ses volontés, c'est son instinct de survie, une sorte de force vitale, sur laquelle son intellect n'a aucun pouvoir. Il intellectualise, par la suite, ces expériences – ou pas. Mais il a appris. Apprendre, c'est donc vivre – et, inversement, **vivre c'est apprendre** – sinon je ne survis pas. À l'opposé de ce phénomène naturel, l'éducation sépare de la vie et l'encage – ou, à tout le moins, « intervient », interfère, pèse... sur les flux d'échanges vitaux. C'est cette faculté innée d'apprendre qui permet à l'homme de survivre sur une île, au pôle sud ou à l'équateur, en camp de concentration, dans les mines de sel, comme en éducation...

En fait, apprendre n'est pas vraiment l'alternative à l'éducation (ce n'est pas l'autre branche de l'alternative). Apprendre est plutôt le fond « naturel » de tout être humain. Un fond qui permet à l'éducation – comme à toute autre entreprise – de se greffer et de « prendre » sur lui. Sans cette faculté d'apprendre, il n'y aurait pas d'éducation ni de dictature possible. **C'est parce qu'il est privé de son apprendre naturel (par l'éducation) que l'homme peut croire qu'il a « besoin » d'éducation pour apprendre.**

Jean-Pierre Lepri<sup>5</sup>

## [ACTES]

*Tous les crimes, toutes les haines, toutes les guerres, peuvent être ramenés au mal-être*

Alexander Neill - *La Fin de...*, p. 129

### 1. Les rendez-vous du CREA :

- (Bourges) **Plaimpied-Givaudins** (18340), vendredi **11 janvier**, 20h, salle polyvalente

Conférence : *Apprendre, c'est naturel*

Samedi **12 janvier** : ateliers (sur inscription)

**Dany** : 02 48 69 26 74, [dany.fores@wanadoo.fr](mailto:dany.fores@wanadoo.fr)

- **Lyon** (69009), samedi **16 mars** et dimanche 17

Réunion annuelle du *CREA-Apprendre la vie*

[www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits](http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits)

**Clara** : 06 22 10 70 00, [villar.clara@yahoo.fr](mailto:villar.clara@yahoo.fr)

### 2.

- **Le livre** du CREA : *La Fin de l'éducation ?* est paru →

Bande-annonce (moins de 2 min) :

<http://www.youtube.com/watch?v=HsEZk-B1ppl>

Présentation : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=un-livre>

À commander dans toute librairie, 12 €

**Offre spéciale CREA** : un DVD (2 h, menu ci-joint) offert avec chaque livre + port inclus – pour 12 €

Bon de demande à : [education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document](http://education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document)



- Les **60 « Lettres »** du CREA, 253 p, format A4, reliure spirale : 15€ port inclus

**Offre spéciale** : les 60 « Lettres » + le livre (avec DVD) : 25€, port inclus

Bon de demande à : [education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document](http://education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document)

- ← • Le DVD « C », **Je suis ou je suis ?** (« être » ou « suivre »), 14 séquences + 2 bonus (2h) : 5€ port inclus (menu ci-joint)

Bon de demande à : [education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document](http://education-authentique.org/index.php?page=demander-un-document)

<sup>4</sup> Au sens de « volition », du vouloir (la faculté innée de vouloir et non l'exercice, plus ou moins réussi, de cette faculté). Cf. notre réflexion « Je veux... », publiée dans *L'EA* n° 56, [education-authentique.org](http://education-authentique.org).

<sup>5</sup> *La Fin de...*, p. 83.

### 3. Nouvelles séquences **vidéo** :

• **Changer ?** : <https://www.youtube.com/watch?v=uiwWN3uG2YY>

• **Accepter ?** : <http://www.youtube.com/watch?v=B8tNWtNQCQU>

• **Les 33 vidéos** du CREA : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

## [ÉCHOS]

### Apprendre sans éducateur ?

*L'éducation peut tout :  
elle fait même danser les ours*

Leibniz – *La Fin de...* p. 54

« Le sujet modérément émancipé

de l'éducation "libérale" est-il autre chose qu'un incarcéré social et mental ? »<sup>6</sup>. La relation éducative est du modèle de toutes les relations de domination-soumission de notre société – et de toutes « les sociétés fondées sur la division : maîtres-esclaves, seigneurs-sujets, dirigeants-citoyens, etc.<sup>7</sup> ». Elle en est le reflet. Elle en est aussi la source, puisque aucun enfant n'y échappe, à la maison ou hors de la maison. L'éducation, c'est, avant toute autre précision, l'intention et l'action de quelqu'un sur un autre – que ce soit « pour son bien », ce n'est pas la question. D'autres peuples – les peuples Andins, par exemple – ne partagent pas les individus en sujets et objets, n'interviennent pas sur l'autre ni ne veulent le transformer<sup>8</sup>. **Le seul fait que quelqu'un décide pour un autre pose le problème.**

L'inéductabilité du modèle dominant-soumis en éducation est difficile à percevoir. Ainsi, voici une déclaration qui semble lucide sur ce point : « On ne peut plus admettre que des hommes en "forment" d'autres, comme un potier modèle la terre glaise, ni que des professeurs "instruisent" des élèves comme s'ils remplissaient des têtes vides... C'est l'élève qui "apprend", qui "se forme", qui "se développe" et l'enseignant, comme le jardinier, ne peut que préparer le terrain »<sup>9</sup>. Pourtant l'auteur, malgré son analyse réaliste, ne peut se passer de maintenir, *in fine*, l'intervention de l'enseignant – sans lequel l'enfant est définitivement supposé ne pas apprendre. Et pour rajouter à la discussion, dans la dernière image évoquant le jardinier qui préparerait la terre pour la cultiver : la terre se cultive-t-elle ? Les plantes poussent-elles sans jardinier ? Et l'horticulture est-elle l'éducation ?

Nous « savons » bien, n'est-ce pas, que : *On ne peut apprendre que de quelqu'un qui en sait plus que nous et qui nous est supérieur*<sup>10</sup>. C'est sur cette prémisse discutable que sont fondées et justifiées toutes les éducations.

**Mais qu'est-ce qui pousse, depuis des siècles, sinon des millénaires, le dominateur à soumettre et le dominé à se laisser soumettre ?...**<sup>11</sup>

## [OUTRE]

### Du besoin

*On a souvent de plus petits besoins que soi*

Roland Topor, *La Fin...*, p. 63

#### **L'invention du concept**

Les théories des besoins, malgré leur diversité, ont en commun de faire exister la notion de besoin. Je mange, je respire, j'apprends... et ce n'est nullement un besoin, mais un acte qui « va de soi » dans le flux de la vie. Que cet acte soit, en quelque sorte perturbé ou empêché, alors naît le « besoin » de manger, de respirer, d'apprendre...

#### **La fabrique du besoin**

Il suffirait ainsi d'empoisonner une rivière pour créer le besoin d'eau pure, donc le besoin de produits pour la dépolluer, de services pour distribuer de l'eau pure, de médecins et de médicaments pour traiter

<sup>6</sup> Daniel Hameline, *L'éducation, ses images, son propos*, E.S.F., 1986, p. 199.

<sup>7</sup> Pierre Clastres, *La Société contre l'État*, Minuit, 2011(1974), p. 131.

<sup>8</sup> Frederique Apffel-Marglin, *The Spirit of Regeneration*, Zed Books, 1998, p. 177.

<sup>9</sup> Jean Cardinet, préface à Urs Lattman, *Se préparer à enseigner*, Delta, 1974, p. 3.

<sup>10</sup> [Ainsi] posé, le rapport « normal » de l'enseignant à l'enseigné ne peut être qu'un rapport de supérieur à inférieur. Un conflit pourra être [même] vécu comme satisfaisant si son issue respecte la distribution des rôles de dominateur et de dominé (Janine Filloux, *Du contrat pédagogique*, L'Harmattan, 2005 (1974), p. 279 et 294).

<sup>11</sup> *La Fin de...*, p. 71.

les conséquences de cette pollution, etc. En d'autres termes, le besoin me fait passer d'une situation dans laquelle je suis naturellement autonome et confiant dans mes actes de (sur)vie à une situation de dépendance – généralement vis-à-vis de quelqu'un qui saurait satisfaire mon besoin, donc de plus puissant que moi<sup>12</sup> sur ce point.

### **L'exploitation du besoin**

Les êtres bien-pensants peuvent alors prospérer pour traiter les « besoins », les « problèmes » et leur apporter des « solutions ». Avec eux, la dépendance s'accroît progressivement – dans l'histoire de l'humanité, comme dans l'histoire de chaque individu. Ensuite, le « besoin » devient un « droit » : de me déplacer, d'être en bonne santé, d'apprendre... Et bientôt ce droit devient une « obligation »... Parallèlement, la satisfaction de ce « droit » est de plus en plus corrélée à un marché, légitimée par des experts : la question du lait maternel et du lait industriel pour bébés en est une illustration. Mais je peux constater le même phénomène en matière d'apprendre, de santé, etc.

### **L'exacerbation de la dépendance**

La dépendance permet de faire des différences dans l'allocation des moyens de satisfaire ces « besoins ». Il y a encore une soixantaine d'années – et encore en beaucoup d'endroits dans le monde – la plupart des habitations étaient auto-construites, la nourriture autoproduite ou échangée gratuitement, les bébés naissaient naturellement à la maison, etc. Maintenant, non seulement la plupart des maisons sont construites par des professionnels qui ne les habitent pas, la nourriture est produite et distribuée par des actionnaires qui ne la mangent pas, les médecins, spécialistes, infirmiers... font naître (*sic*) les bébés dans des usines adéquates..., mais ceux qui s'aviseraient de construire leur propre maison, de produire leur propre alimentation, de donner naissance à la maison, d'apprendre par eux-mêmes... sont en butte aux pires difficultés, voire sont durement pénalisés.

### **Les professions déresponsabilisatrices**

Le recours, de plus en plus obligé, à des professionnels est ainsi créé et entretenu par un mode de société, puis par les professionnels eux-mêmes – pas nécessairement de mauvaise foi. Illich<sup>13</sup> les désigne par l'expression de professions déresponsabilisatrices, car leur fonction principale, cachée bien entendu, est de contrôler (dans le seul but de contrôler), de faire penser et croire que l'homme n'est plus capable de savoir ce qui est bon pour lui et qu'il doit s'en remettre à eux : éducateurs, médecins, travailleurs sociaux, scientifiques...<sup>14</sup>

=====

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

*Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...*

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois de message qu'UNE fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

**CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

**Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :**  
[www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)



Quinze dessins de **DuBouillon** illustrent le livre **La Fin de l'éducation ?**

Préface d'**André Stern**, auteur de *...Et je ne suis jamais allé à l'école*, Actes Sud, 2012

Postface de **Zoe Neill**, fille d'Alexander Neill et continuateur de son œuvre à Summerhill

<sup>12</sup> Pour quelque raison que ce soit, dont la moindre n'est pas ma propre reconnaissance de son caractère de puissant.

<sup>13</sup> Notamment, Ivan Illich, *Towards a History of Needs*, Pantheon Books, 1977.

<sup>14</sup> *La Fin...*, p. 63. Ces professions « s'arrogent un monopole du droit à "prescrire aux autres ce qui est bon pour eux et ce dont ils ont besoin" » (Samuel, cité in Thierry Paquot, *Introduction à Ivan Illich*, La Découverte, p.57).